



Matot Massei (182)

Matot

לא יחל דברו (ל. ג.)

« Il ne profanera pas sa parole » (30,3)

Le mot : yahél - יחל profanera (est lié au mot : haloul, vide, creux. Une personne doit réaliser que ses mots ne sont pas vides et creux, mais plutôt qu'ils vont générer une certaine réalité spirituelle. Si nous parlons de mots de Torah et de sainteté, nous créons des anges qui intercèdent pour nous au Ciel. Cependant, si nous disons des mots futiles, frivoles, voire pire du lachon hara et des commérages, alors nous créons des anges destructeurs qui vont agir contre nous, que D. nous en préserve.

Ari zal

וידבר משה אל העם לאמר החלצו מאתכם אנשים לצבא ויהיו על מדין לתת נקמת יהוה במדין. אלף למטה אלף למטה לכל ממות ישראל תשלחו לצבא. (לא. ג. ד.)

« Moché parla au peuple en disant : Equipez parmi vous des hommes pour l'armée, ils iront contre Midian pour exercer la vindicte de D. sur Midian. Mille par tribu, mille par tribu pour chacune de toutes les tribus D'israel, seront envoyés pour l'armée». (31. 3-4)

La paracha **Matot** raconte l'ordre divin de combattre le peuple de Midyan pour venger Hakadoch Baroukh Hou. Le **Midrach** détaille la répartition des forces en présence : 3000 par tribu, soit au total 12000 soldats combattants, 12000 qui gardaient et protégeaient les habits et armes, et 12000 qui priaient. On remarque que le nombre d'hommes appelés à prier est identique au nombre de soldats ! Cependant, puisque cette guerre était une guerre de Mitsva qui suivait l'ordre divin de venger Hachem de Midyan, la victoire était assurée puisqu'Il les avait envoyés. Pourquoi devaient-ils donc prier ? De plus, le langage du Midrash sous-entend que les hommes appelés à prier sortirent du camp et prièrent au front, à côté de leurs frères soldats ! Pourquoi ne pouvaient-ils pas prier dans le camp des Bné Israël ?

Le **Rav Yékhezkel Lévinsteïn** explique que l'Homme a toujours le Yétsèr Hara d'avoir la pensée de « כוחי ועוצם ידי עשה לי את החיל הזה » (cette victoire m'a été acquise par ma puissance et la force de mes mains). Cette pensée trouve sa source dans un reniement d'Hakadosh Baroukh Hou (rh"l) qui pousse à croire qu'Il n'est pas le איש מלחמה, le Roi des guerres, mais bien que nos propres forces nous donnent les victoires. Cette pensée peut toucher tout le monde, y compris les Grands du peuple, ceux-là même qui sont sortis en

guerre contre Midyan. Ainsi, pour ne pas tomber dans un tel travers, les hommes appelés à prier furent envoyés au front, justement près des combattants, pour qu'ils puissent les voir prier et ainsi ne pas s'approprier la victoire mais reconnaître qu'elle provient d'Hachem. Il en fut de même lors de la guerre contre Amalek, où Moché Rabénou les accompagna. Les Bné Israël prirent le dessus quand Moché leva les mains au ciel, c'est-à-dire lorsque les Bné Israël regardèrent vers le ciel et asservissaient leur cœur à Hachem. La prière devient donc un moyen d'influencer sur nos mauvaises pensées, de les corriger, et ceci intercèdera envers Hakadoch Baroukh Hou pour nous protéger.

כָּל דָּבָר אֲשֶׁר יָבֵא בְּאֵשׁ תַּעֲבִירוּ בְּאֵשׁ וְטָהָר (לא. כג.)

« Toute chose qui va au feu, vous le ferez passer au feu et il sera purifié » (32,23)

Selon le **Hida**, il y a deux types de feu : celui du yétsèr hara qui brûle en nous, nous poussant à la faute ; et le feu de la Torah : un feu de sainteté et de pureté. Nos Sages (Kiddouchin 30b) rapportent les paroles de Hachem : J'ai créé le yétsèr ara et J'ai créé la Torah comme antidote. C'est ainsi que la seule façon de se défendre face au yétsèr ara est par l'étude de la Torah. Selon le **Hida**, le verset fait allusion à cela : « Toute chose qui va au feu » du yétsèr ara, « vous le ferez passer au feu » de la Torah, « et il sera purifié »

Massei

אֵלֶּה מַסְעֵי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר יָצְאוּ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם. (לג. א.)

« Celles-là sont les étapes des enfants d'Israël qui sont sortis du pays d'Egypte. (33. 1)

Le **Malbim** pose la question suivante : Ne devrait-on pas avoir plutôt : Celles-là sont les étapes des enfants d'Israël, dans leur marche vers le pays d'Israël (au lieu de : sortis pays d'Egypte ? En effet, il semble plus logique de considérer un déplacement en fonction de son objectif que par rapport à son point de départ. Il répond : Pour pouvoir entrer en terre sainte, les enfants d'Israël devaient d'abord passer par ces étapes et ces haltes de durées inégales, qui étaient destinées à les éloigner progressivement de l'impureté de l'Egypte et de ses habitudes païennes. L'objectif principal est l'éloignement vis-à-vis des valeurs propres à l'Egypte, et plus on les relègue loin de nous, plus nous pouvons alors être digne de rentrer en Israël, la terre sainte. Sortir d'Egypte est la condition préalable à entrer en Israël...

אַלֶּה מַסְעֵי בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל (לג. א)

« Voici les déplacements des enfants d'Israël »

Le Rav Weinberger rapporte un autre midrach disant : « élé kénéged élé » : ce 'élé' (massé) vient en raison d'un autre 'élé' (אַלֶּה). Ce midrach nous enseigne que si nous avons dû subir les quarante-deux étapes dans le désert c'est à cause de la faute du veau d'or. Il est écrit : « Ils se sont fait un Veau en métal fondu, se sont prosternés devant lui et lui ont offert des sacrifices et ont dit : 'Voici les dieux, Israël (אַלֶּה אֱלֹהֵיךָ יִשְׂרָאֵל) qui t'ont fait monter du pays d'Égypte »." (Ki Tissa 32,8). Le 'élé' de Massé : les quarante-deux déplacements, en réparation pour le 'élé' de la faute du veau d'or. Pourquoi cela ? Cette faute est venue d'un manque de Emouna en Hachem, le peuple a dû alors se déplacer dans le désert car c'est un lieu où l'on est seul, où l'on n'a rien ni personne vers qui se tourner, si ce n'est Hachem : notre Père. Le désert est un lieu vide, sans interférence matérielle pour mieux prendre conscience de la grandeur de D., c'est un lieu de tous les dangers (chaleur, serpents, scorpions, ...) dont les miracles évidents (manne, puits, nuées protectrices, climatisation, ...) permettaient de renforcer notre gratitude, notre amour pour Hachem.

וְאַתְּ הָעָרִים אֲשֶׁר תִּתְּנֶנּוּ לְלוּוִיִּם אֵת שֵׁשׁ עָרֵי הַמְּקֻלָּט אֲשֶׁר תִּתְּנֶנּוּ לָנָס
שָׁמָּה הָרִצַח וְעֵלְיָהֶם תִּתְּנֶנּוּ אַרְבָּעִים וּשְׁתַּיִם עִיר. (לה.ו.)

« Parmi les villes que vous donnerez aux Lévites, il y aura les six villes de refuge que vous accorderez comme lieu où le meurtrier pourra fuir. En plus de ces [6 villes], vous donnerez quarante-deux villes supplémentaires. » (35,6)

Les six villes de refuge évoquent les six mots du verset : Chéma Israël (chéma Israël, Hachem élokénou, Hachem éhad) Dans ces mots de foi, tout juif peut y mettre sa confiance en Hachem et trouver refuge des influences extérieures néfastes; et les : quarante-deux villes supplémentaires, sont une référence aux quarante-deux mots qui sont présents dans le premier paragraphe de la lecture du Chéma, et qui commence par « véaavta ét Hachem » (et tu aimeras Hachem), ce qui doit développer en chaque âme juive un profond amour pour Hachem.

Le verset Chéma Israël et le premier paragraphe commençant par véaavta sont « les villes de refuge », où chaque juif peut trouver abri et protection contre toute chose nuisible, et ce même s'il a fauté. En acceptant le joug de la royauté céleste et de l'amour pour D., il sera sauvé des accusateurs qui le poursuivent.

« *Ohev Israël Rabbi* » Avraham Yéhochoua Heshel

« Vous désignerez des villes pour vous, elles seront pour vous des villes de refuge, et le meurtrier s'enfuira là-bas, celui qui tue une personne involontairement »(35,11)

Hachem est bon et droit, aussi montre-t-il aux pécheurs le [vrai] chemin (Téhilim 25,8) Cela fait référence aux signes [sur la route] qui étaient positionnés afin d'aider une personne qui avait tué involontairement, à échapper à ses vengeurs en se mettant au plus vite en sécurité dans les villes de refuge. Rav Hama bar Hanina ajoute que si c'est ainsi que Hachem agit avec les fauteurs, combien fait-il davantage pour les Tsadikim. (Guémara Makot 10b). Le Yérouchalmi (Makot 2,6) explique qu'en plus des panneaux de directions, on leur montrait du doigt le meilleur chemin à prendre, et cela est une référence au fait que Hachem aide les fauteurs en leur montrant le chemin pour faire Téchouva. Rav Yérouham Léovitz enseigne que nous voyons là, la grande miséricorde de D. Non seulement, Il attend patiemment que nous retournions vers Lui après avoir fauté quoiqu'on aitt pu faire, mais en plus Il nous aide et nous guide pour arriver à faire Téchouva.

Halakha : Lois des trois semaines

Depuis le dix-sept Tamouz jusqu'au dix Av, on n'aura pas le droit d'écouter de la musique, sous toutes ses formes. On aura le droit de chanter au moment de l'étude. Si durant ces trois semaines, il y a une seoudat mitsva, comme par exemple une Brit mila on devra la faire sans musique.

Tiré du sefer « Pisqué Téchouvot » Volume 6

Dicton : Si tu veux atteindre un âge avancé, travaille sur ta colère. *Rabbi Haim Palagi*

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זוורה, אברהם בן רבקה, ששא בנימין בין קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, פייגא אולגה בת ברנה, יוסף בן מייכה, רבקה בת ליוה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זרע של קיימא לחניאל בן מלכה ורות אוריליה שמחה בת מרים. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. זיאן דוד בן תרו אסתר. מוריס משה בן מרי מרים.

Yossef Germon Kollel Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr